

POUR UNE ÉCOLOGIE DE LA MUSIQUE VIVANTE

Propositions pratiques

Voici des idées concrètes pour accorder nos pratiques à la sauvegarde du vivant. Il ne s'agit pas de dicter des règles ou des normes mais de tenter d'imaginer des pratiques que nos écosystèmes peuvent supporter. Nous avons conscience que même avec des valeurs communes nous pouvons arriver à des conclusions différentes. C'est pourquoi nous souhaitons que ce texte soit évolutif et interactif. Nous vous encourageons à y apposer vos commentaires et espérons que ces échanges feront évoluer et grandir nos idées sur le sujet. Certaines propositions paraîtront radicales et difficiles à mettre en oeuvre. Toutefois nous estimons qu'il est urgent d'amorcer ces changements et souhaitons que ces premières propositions servent de base aux discussions à venir.

A) Les artistes :

1) TRANSPORTS :

Il est clair que certains d'entre nous n'auront pas toujours le luxe d'avoir le choix dans leurs pratiques concernant les transports, néanmoins nous proposons de/d' :

- **Cesser de se déplacer en avion dans les cas de dates isolées à l'étranger** : refuser ces propositions si elles ne s'inscrivent pas dans le cadre d'une tournée de plusieurs dates et d'une période d'immersion ou d'un projet au long cours¹.

Un simple aller-retour Paris-New York fait dépasser le quota d'émission de CO2 par habitant et par an supportable pour la planète. Toutes nos émissions au-delà de ce chiffre sont à crédit et impactent irrémédiablement l'environnement. En conséquence :

- **S'efforcer de se limiter à un vol long-courrier par an maximum** : Il ne s'agit pas de se couper d'échanges culturels précieux avec des destinations lointaines mais d'en limiter la fréquence et de renforcer leur contenu (séjours plus longs),
- **Stopper le recours aux vols intérieurs** ou pour toute autre destination faisable en train,
- **Privilégier les tournées/résidences** plutôt que les dates isolées,
- **Proposer des actions corollaires aux dates** de spectacle pour permettre davantage de rencontres : temps de partage, performances in situ, rencontres avec les artistes locaux ou encore avec les musicien·ne·s en herbe sous forme d'ateliers,
- **S'opposer à la clause d'exclusivité** de certains lieux qui interdisent contractuellement aux artistes de se produire dans la région plusieurs mois avant et après leur événement.

2) LA VIE EN TOURNÉE :

Nous proposons de/d' :

- **Se munir d'une gourde/récipient** et ne plus utiliser les bouteilles en plastique à usage unique, que ce soit en répétition ou en concert,
- **Indiquer sur les riders le refus de catering ou repas préparés provenant de l'industrie agro-alimentaire.** Requérir la provenance de produits locaux et de préférence issus d'une agriculture biologique,
- **Limiter significativement notre consommation de viande** et proscrire celle issue de la filière industrielle en privilégiant au maximum les menus végétariens sur nos riders et fiches techniques (l'industrie carnée est l'industrie la plus polluante au monde²),
- **Cesser de remplir les poubelles publiques avec nos déchets plastiques** : essayer au maximum de préparer ses encas chez soi pour nos repas en train. Pour les casse-croûte achetés en tournée : éviter les chaînes de boulangerie, supermarchés et fast-food appartenant le plus souvent à des multinationales sans éthique environnementale. Se contenter des offres sans emballage plastique (alternatives : provisions, achats en vrac). Systématiser l'usage des gourdes, thermos ou récipients solides à remplir à la place du gobelet en plastique,
- **A l'hôtel, veiller aux petits gestes écologiques** : éviter les bouteilles plastiques, apporter ses propres produits de toilette, ne pas utiliser les sacs poubelles à disposition pour de petits déchets.

3) NOS PRATIQUES QUOTIDIENNES :

Nous proposons de/d' :

- **Acheter son matériel dans les boutiques spécialisées ou sur des sites d'occasion.** Privilégier le troc, imaginer toutes sortes d'échanges insolites et créatifs,
- **Pratiquer la réparation plutôt que le rachat** de matériel neuf,
- **Eviter les grandes chaînes de livraison de matériel** et tous les sites en ligne qui écrasent les commerces de proximité,
- **Sobriété numérique** : limiter le stockage numérique qui génère une pollution colossale³,
- **Poursuivre la réflexion sur l'éco-responsabilité des supports d'écoute de la musique** : la meilleure solution diffère en fonction de la récurrence des écoutes (streaming, téléchargement, cd, vinyle),
Dans le cas de supports physiques, généralisons les pochettes cartonnées ou en matériau recyclable,
- **Avoir une utilisation raisonnée de l'éclairage** sur scène, dans les loges et les locaux de répétition,
- **Afficher l'appel "Pour une écologie de la musique vivante" sur le stand disques destiné aux dédicaces** afin de sensibiliser le public à nos problématiques. Systématiser les bords plateau et les échanges avec le public pour aborder ces sujets.

B) Les producteur·ice·s, tourneur·se·s, manager·euse·s et attaché·e·s de presse, journalistes spécialisé·e·s :

Nous proposons de/d' :

- **Mêmes mesures** citées plus haut pour les artistes,
- **Axer le travail d'accompagnement des artistes sur le développement de tournées et de partenariats de longue durée** avec les salles, les festivals et les territoires,
En opposition aux dates isolées : travailler à coupler les dates en tenant compte des distances qui séparent les lieux les uns des autres.
- **Repenser le récit de l'artiste "star"** : agenda qui déborde de concerts, jauge toujours plus grande, hôtel 4 étoiles, salaires exponentiels... **Revaloriser le statut des artistes engagés et impliqués localement** en permettant qu'une part importante de l'activité puisse avoir lieu sur le territoire de résidence,
- **Sélectionner au maximum des hôtels/gîtes labellisés éco-responsables** pour le logement des artistes.

C) Les lieux, salles et festivals :

Nous proposons de/d' :

- **Mêmes mesures** citées plus haut pour les artistes,
 - **S'efforcer d'optimiser la présence des artistes** : plusieurs représentations du même programme dans le même lieu et/ou aux alentours,
 - **Mettre en place d'autres actions des artistes invités**, en incluant les divers acteurs locaux pour des ateliers, des échanges, des performances, des rencontres... Proposer aux artistes la possibilité de jouer des petites formes (solos, duos...),
 - **Abandonner les clauses d'exclusivité** interdisant contractuellement aux artistes de se produire dans la région plusieurs mois avant et après leur événement : se concerter avec d'autres acteurs du territoire pour organiser des tournées éco-responsables,
 - **Si une arrivée J-1 pour l'équipe artistique est nécessaire** - découlant d'un temps de trajet privilégiant un moyen de transport éco-responsable : négocier avec la production la problématique d'éventuels coûts supplémentaires,
 - **Fournir des bouteilles en verre réutilisables et bannir tout le matériel en plastique** : bouteilles, gobelets, assiettes, couverts...,
 - **Sélectionner au maximum des hôtels labellisés éco-responsables** pour le logement des artistes
 - **Privilégier le catering végétarien**. Proscrire la viande ou le poisson issus de l'élevage industriel et intensif,
 - **Privilégier les produits locaux et issus de l'agriculture biologique**,
 - **Réduire les supports de communication papier** (affiches et flyers),
 - **S'adresser aux imprimeurs locaux labellisés *Imprim'Vert***, renoncer aux offres internet malgré le différentiel de tarif,
 - **Ajouter un onglet co-voiturage pour le public** sur son site internet : cela permettra non seulement de réduire les trajets polluants mais aussi de donner à d'autres personnes la possibilité de se déplacer,
 - **Etablir une charte spécifique au lieu et à la manifestation** qui peut également être remise aux musicien·ne·s à leur arrivée (ou affichée) en listant ce qui est mis en place,
 - **Sensibiliser les spectateur·rice·s, les partenaires et les artistes programmés à cette démarche** pour susciter une adhésion et une participation collective à cette démarche solidaire et écologique.
-

D) Les partenaires qui soutiennent les artistes et le secteur musical :

Nous proposons de/d' :

- **Avoir une attention particulière pour les projets artistiques soucieux de se développer en harmonie avec leur environnement**,
- **Introduire une souplesse dans les critères d'appréciation des projets afin de favoriser davantage une appréciation qualitative** plutôt que quantitative,
- **Développer des dispositifs d'aide spécifiques** pour accompagner ces projets (aides pour l'achat de matériel recyclable, aides pour les frais complémentaires engendrés par des déplacements plus longs mais moins polluants...).

Quelques sources sur certains sujets sensibles :

Elles peuvent évidemment être mises en contradiction avec d'autres mais ce sont celles qui, à l'heure actuelle, ont influencé nos réflexions.

1. L'avion est le moyen de transport le plus polluant par passager et par kilomètre parcouru. "Sur un trajet de 500 km aller-retour environ, l'avion émet entre 145 et 241 kg de CO₂ par passager. La voiture est également très polluante, avec une émission de 170,6 kg de CO₂" (source : Reporterre). En revanche, je pense qu'il serait honnête intellectuellement de préciser que les voyageur.se.s qui font Paris / Bangkok seul.e.s dans leur voiture ne sont pas fréquent.e.s. Il faudrait réduire de 70% le nombre de vols d'ici 2030 pour s'aligner sur une trajectoire de réchauffement planétaire à +1,5°C (Sachant que les +1,5°C sont déjà loin derrière nous) (Source : B&L) Le quota carbone par individu en 2050 devrait être de 1.2 à 2 tonnes par an par habitant (contre 11,9 tonnes en moyenne pour un.e française aujourd'hui) alors qu'un aller-retour Paris/NYC représente une tonne de CO₂... (Source : Carbon Brief) Concernant l'évolution du trafic aérien, rien de rassurant vis-à-vis de l'objectif de réduction drastique des émissions de CO₂. "En 2018, 4,3 milliards de passagers ont embarqué sur l'une des 1 300 compagnies aériennes à travers le monde. Plus que le nombre de passagers en valeur absolue, c'est la croissance fulgurante du secteur qui frappe. Tous les 15 ans, le transport aérien voit son nombre de passagers doubler." selon The Conversation. Un seul voyage en avion anéantit tous les efforts écologiques réalisés au quotidien.

2. L'élevage est aujourd'hui responsable de 14,5% des émissions de gazs à effet de serre. 91 % des terres « récupérées » dans la forêt amazonienne servent aux pâturages ou à la production de soja qui nourrira plus tard le bétail. 70% de l'eau potable mondiale est utilisée pour l'agriculture et la majeure partie pour l'élevage. Pour finir, 70 % de la surface agricole mondiale est utilisée soit pour le pâturage, soit pour la production de céréales destinées à nourrir le bétail. Près de 40 % des céréales produites dans le monde servent à nourrir les bêtes que nous mangeons (source : Le Monde).

3. Lorsque vous envoyez un sms ou mail ou que vous postez une photo de vacances sur un réseau social, cette information est stockée dans un data center. Derrière la terminologie de «data center» (ou centre de données dans la langue de Molière) se cache en réalité un lieu physique (pièce, voire bâtiment) regroupant des serveurs informatiques, jusqu'à à plusieurs milliers (source: science et avenir). Lorsque cette donnée est stockée, elle l'est en double et dans deux serveurs différents afin de favoriser la sécurité en cas de potentielle panne. Les datas center consomment énormément d'énergie pour leur alimentation et leur refroidissement. L'alimentation est générée par des combustible fossiles. Une pollution dormante effrayante car celle-ci double tous les deux ans. (Source Cleanfox).